

supérieur et au silurien. Les minéraux des terres basses du Saint-Laurent sont le pétrole et le gaz naturel, le sel, le gypse, le calcaire, la dolomite ainsi que de l'argile propre à la fabrication de la brique, de la tuile et du ciment.

Les terres basses de la baie d'Hudson, l'autre masse détachée des plaines intérieures, reposent sur des roches à plat, la plupart d'âge paléozoïque, qui vont de l'ordovicien au dévonien. Du niveau de la mer, elles s'élèvent graduellement jusqu'à 400 pieds. Dans le bassin de la rivière Moose, des couches du jurassique supérieur ou du crétacé inférieur superposées aux gisements dévoniens renferment du lignite.

La région des Cordillères.—La région des Cordillères est une contrée montagneuse de 600,000 milles carrés en bordure du Pacifique. Elle se partage en trois zones: à l'est, c'est la chaîne des Rocheuses; à l'ouest, sur le littoral, la chaîne Côtière; entre les deux s'étend la troisième, composée de plateaux et de terres montagneuses.

Les Rocheuses, d'une largeur maximum de 100 milles, comptent des pics de 10,000 à 12,000 pieds. Quant à la chaîne Côtière, large de 50 à 100 milles, elle surgit de la côte et monte abruptement jusqu'à des altitudes de 7,000 à 10,000 pieds.

Le nord de la zone intérieure, appelé plateau du Yukon, est un terrain élevé, légèrement onduleux, coupé en une série de crêtes à sommet plat par des vallées profondes de plusieurs milliers de pieds; la partie méridionale, en Colombie-Britannique, s'élève de 3,000 à 4,000 pieds au-dessus de la mer. A l'est, entre le plateau et les Rocheuses, se dresse une série de chaînes de montagne, dont la plus importante, la Selkirk, atteint jusqu'à 11,000 pieds.

Complexe, l'histoire des Cordillères n'est pas facile à résumer. A l'époque précambrienne, les sédiments aujourd'hui convertis en calcaires, gneiss et schistes furent déposés dans la zone intérieure. Au Yukon, ces strates sont désignées sous le nom de groupe du Yukon et, dans le centre de la Colombie-Britannique, sous celui de groupe de Shuswap. Ayant été modifiées par des roches intrusives, on y trouve, à leurs phases métamorphosées, des roches beaucoup plus récentes. Vers la fin du précambrien, des argiles et des sédiments apparentés s'accumulèrent à l'emplacement des Rocheuses méridionales et dans la partie maintenant occupée par les monts Purcell, qui sont formés surtout de quartzites d'une épaisseur de plus de 20,000 pieds. La sédimentation a progressé au cours de l'âge paléozoïque, du cambrien au carbonifère, ainsi qu'au cours du mésozoïque. Le volcanisme, l'intrusion de granit et un mouvement orogénique survenus dans l'ouest de la zone pendant le jurassique ont fait jaillir les monts Selkirk et la chaîne Côtière. A la fin du crétacé et au cours du tertiaire, une pression venue de l'ouest plissa les roches dans l'est de la région, et les Rocheuses apparurent.

La région des Cordillères, qui produit de l'or (filonien et alluvionnier), de l'argent, du plomb et du zinc, renferme aussi des dépôts de mercure, de tungstène et de fer. Presque toutes les venues minérales connues se trouvent dans la zone occidentale et se rattachent aux intrusions granitiques du mésozoïque récent et du tertiaire primitif. La houille est très répandue dans les contreforts de l'Alberta, qui recèlent également du pétrole et du gaz naturel. La fluorine, le gypse, la magnésite, le phosphate d'hydromagnésite, les dépôts salins et la pierre calcaire constituent d'autres précieuses rencontres minérales.

Pour plus de détails, voir l'*Annuaire* de 1947, pp. 19-30, et celui de 1951, pp. 14-27.